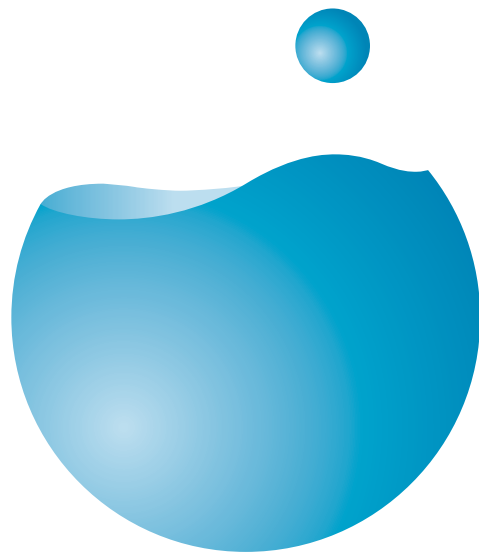


L'EAU, PRIORITÉ MONDIALE

ACTIVITÉS 2010 DU CONSEIL MONDIAL DE L'EAU



RAPPORT ANNUEL 2010



WORLD
WATER
COUNCIL

SOMMAIRE

5	Préface
7	1. Promouvoir les actions politiques Vers des décisions concrètes
7	1.1 Une Hydro diplomatie internationale pour une nouvelle politique de l'eau
8	1.2 Mobiliser les Autorités Locales
10	1.3 Aider les parlementaires à améliorer la gouvernance nationale de l'eau
13	2. Résoudre les défis mondiaux de l'eau Résultats en vue
13	2.1 Droit à l'Eau: "Une étape importante sur la longue route de l'accès à l'eau pour tous"
14	2.2 Comprendre les interdépendances entre l'eau et la nourriture
15	2.3 Gestion de l'eau et adaptation aux changements climatiques : de la COP15 à la COP16...
17	2.4 Améliorer la réponse et la prévention face aux catastrophes naturelles liées à l'eau pour réduire victimes et dégâts
18	2.5 Assainissement - Eaux usées - Santé : des messages clairs pour les leaders politiques du monde entier
19	2.6 Le rôle essentiel de l'eau dans la croissance verte
21	3. Renforcer la coopération régionale Sécurité de l'eau et développement économique
21	3.1 Coopération transfrontalière sur l'eau pour la sécurité régionale
22	3.2 L'eau pour la croissance et le développement
25	4. Mobilisation des citoyens
25	4.1 La sensibilisation au travers de grands événements publics
27	4.2 Le Conseil dans l'actualité
29	5. Forums mondiaux de l'eau Le temps des solutions
29	5.1 Marseille 2012
31	5.2 7 ^{ème} Forum mondial de l'eau 2015
33	6. Le fonctionnement du siège
33	6.1 Secrétariat
34	6.2 Finances
34	6.3 Partenaires et adhérents



PRÉFACE



La réponse aux problèmes de l'eau et de l'assainissement devient chaque année de nature plus politique. Au-delà des discours et des déclarations, notre planète a besoin d'engagements concrets et crédibles. Plus que jamais, c'est le moment de faire entendre la "Voix de l'Eau".

Les Forums mondiaux de l'eau ont un rôle majeur à jouer pour faire avancer cette cause d'utilité planétaire. Notre Conseil s'est ainsi engagé, auprès de la France et de Marseille, à co-organiser le 6^{ème} Forum mondial de l'eau d'ici à mars 2012 pour faire de ce Forum celui des solutions et des engagements.

La rencontre d'une délégation du Bureau avec le Secrétaire Général des Nations Unies en octobre dernier a permis au Conseil d'élargir son audience sur la scène internationale, et de renforcer sa collaboration avec les agences de l'ONU dans la perspective des grands rendez-vous à venir tels que la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, vingt ans après le Sommet de Rio de 1992 (Rio+20).

Le temps est aujourd'hui venu pour la communauté internationale de dégager des propositions innovantes et d'engager des actions nouvelles en faveur de l'eau et de l'assainissement. C'est dans cet esprit que notre Conseil contribue, avec l'ensemble de ses membres, à proposer et véhiculer des idées neuves, et à en tester la pertinence.

C'est la raison pour laquelle nous avons demandé la mise en place d'un paquet "Eau - énergie - climat" au sein des négociations climatiques ainsi que la création d'un fonds mondial pour les ressources rares. Nous nous sommes par ailleurs engagés à travailler sur l'étude des liens entre eau et croissance verte, en étroite collaboration avec le gouvernement coréen.

Seule une véritable hydro politique, tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelon local permettra d'établir une responsabilité collective, indispensable pour parvenir à l'accès à l'eau et l'assainissement pour tous. C'est la raison d'être de notre Conseil d'y apporter son concours.

Loïc Fauchon
*Président,
Conseil mondial de l'eau*



I. PROMOUVOIR

LES ACTIONS POLITIQUES VERS DES DÉCISIONS CONCRÈTES

I.1 UNE HYDRO DIPLOMATIE INTERNATIONALE POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EAU

Le mois d'octobre 2010 a été marqué par la rencontre entre le Secrétaire Général des Nations Unies et une délégation du Bureau du Conseil mondial de l'eau au siège des Nations Unies à New York. A cette occasion, Ban Ki-moon a assuré Loïc Fauchon de son soutien après l'avoir félicité pour avoir fait du Conseil mondial de l'eau, en quelques années seulement, une organisation internationale reconnue et respectée. Les axes d'une collaboration future entre les agences de l'ONU et la communauté de l'eau ont également été abordés, notamment dans la perspective des prochains grands rendez-vous du calendrier international. Le Secrétaire Général des Nations Unies a ainsi demandé au Conseil de s'associer à la préparation du Sommet de la Terre de Rio+20 en 2012 et de contribuer à une réflexion sur la croissance verte en vue du 6^{ème} Forum mondial de l'eau également prévu en 2012.

Ben Braga, le Président du Comité international du 6^{ème} Forum, qui accompagnait Loïc Fauchon aux côtés d'Eun-Kyung Park, a invité Ban Ki-moon à venir inaugurer cet événement déterminant à Marseille.

L'une des missions du Conseil est de contribuer à la coordination de l'agenda international de l'eau afin que des avancées tangibles soient réalisées en faveur de l'accès à l'eau et à l'assainissement. C'est la raison pour laquelle le Conseil a établi plusieurs contacts au niveau ministériel dans le courant de l'année 2010.

Des discussions ont ainsi été engagées avec les ministères français impliqués dans l'organisation du 6^{ème} Forum mondial de l'eau ainsi qu'avec le gouvernement allemand qui prévoit d'organiser la conférence Bonn + 10 sur l'eau en décembre 2011.

Au mois de juin 2010, le Président du Conseil accompagné d'une délégation du Conseil mondial de l'eau a également entrepris un périple d'une quinzaine de jours en Asie.

Une occasion de rencontrer plusieurs personnalités de premier plan, notamment le Vice-premier ministre chinois Hui Liangyu, pour discuter du renforcement de la coopération sur l'eau entre la Chine et le Conseil. Invité à l'Exposition Universelle de Shanghai, le Conseil a plus particulièrement été mis à l'honneur lors d'une cérémonie de levée des couleurs marquant "la Journée de l'Eau" et l'ouverture officielle du Pavillon du Conseil mondial de l'eau le 26 juin 2010.

Loïc Fauchon est également intervenu au cours du Forum des ministres de l'eau pour la région Asie-Pacifique lors de la Semaine internationale de l'eau de Singapour (SIWW). Une rencontre avec le

Dr. Yaacob Ibrahim, ministre de l'environnement et des ressources en eau, a en outre permis de renforcer les liens entre le Conseil et la cité-Etat. Le Président du Conseil s'est ensuite rendu en République de Corée début juillet, où il a pu rencontrer le Premier ministre Coréen M. Chung Un-chan et plusieurs membres du gouvernement.

Tout au long de l'année 2010, l'élaboration d'une stratégie hydro diplomatique internationale a été au cœur du travail du Conseil, qui a porté la "Voix de l'eau" auprès des décideurs, afin de générer une volonté politique au plus haut niveau.

La cause de l'eau ne progressera que si l'on en débat pacifiquement et objectivement. La gestion de l'eau partagée est un atout en faveur de la paix et de la coopération. C'est cette vision que le Conseil s'efforcera de développer tout au long de son mandat.

1.2 MOBILISER LES AUTORITÉS LOCALES

Le soutien au Pacte d'Istanbul pour l'eau (IWC) occupe une place centrale dans le travail du Conseil mondial de l'eau avec les autorités locales. Aujourd'hui, plus de 600 villes ont signé le Pacte, représentant ainsi plus de 150 millions de citoyens. Les villes signataires se sont engagées à développer et mettre en œuvre un plan d'action pour améliorer l'eau et l'assainissement.

Plusieurs présentations du Pacte d'Istanbul pour l'eau ont été effectuées par des représentants du Conseil au cours de l'année écoulée.

Lors de la réunion de lancement du 6^{ème} Forum mondial de l'eau en juin 2010, une table ronde de Maires a été organisée en présence des représentants locaux de la ville de Tétouan au Maroc, du Grand Lyon et de Marseille en France.

En août 2010, le Conseil a également co-organisé avec la ville d'Incheon, une réunion de villes pilotes lors du "World Cities Water Forum Infra-Workshop". Cette réunion, sous forme d'atelier de travail, avait pour thème "L'eau et les Villes : Mobilisation pour l'innovation et la durabilité". L'évènement a permis de présenter les différentes initiatives menées par les villes pilotes du Pacte d'Istanbul et d'élaborer des lignes directrices

pour la préparation du Forum mondial de l'eau de 2012.

Ont résulté de cette réunion un accord sur l'établissement d'un groupe de travail constitué de villes pilotes pour l'eau qui se réunira régulièrement jusqu'au 6^{ème} Forum; l'élaboration d'un rapport résumant les cibles à atteindre, les engagements et activités de chacune des villes pilotes; l'organisation d'ateliers thématiques par les villes pilotes (e.g. São Paulo en Déc. 2012, Lyon en Oct. 2011); ainsi qu'un partenariat avec UN-Habitat afin d'apporter des études de cas au prochain Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau. Un projet doit également être développé avec UN-Habitat pour faire adhérer des villes indiennes au processus de villes pilotes.

Le Président du Conseil mondial de l'eau a également participé au Congrès mondial de l'eau 2010 de l'IWA à Montréal en septembre, intervenant sur la nécessité d'un dialogue global sur l'eau et les villes.

Enfin, lors de la réunion de la Commission de Développement Durable d'ARLEM (Assemblée Régionale et Locale Euro-méditerranéenne) à

Marseille en novembre 2010, M. Kennou, gouverneur du Conseil, a présenté les activités du Conseil et le Pacte d'Istanbul pour l'eau aux élus régionaux.

En décembre 2010, les organisateurs du Forum Eco-Cités (Ministère de l'Environnement Jordanien et l'ONUDI) ont invité les organisateurs du 6ème Forum mondial de l'eau à présenter un événement parallèle. Martine Vassal et Hachmi Kennou ont respectivement présenté le 6ème Forum mondial de l'eau et le Pacte d'Istanbul pour l'eau.

Une carte Google dédiée au Pacte d'Istanbul pour l'Eau a également été développée par le Conseil mondial de l'eau. Cette carte, qui constitue un outil essentiel pour suivre la mise

en œuvre du Pacte d'Istanbul pour l'eau par les autorités locales doit être lancée prochainement. Il s'agit d'un outil novateur qui doit permettre non seulement aux autorités locales de promouvoir leurs actions dans la gestion de l'eau à travers le monde mais aussi d'informer le public au sens large sur le rôle et le travail des gouvernements locaux. Au fur et à mesure que de nouvelles villes signeront le Pacte, la carte deviendra une véritable source d'informations liées à l'eau.

Enfin, des discussions entre CGLU et le Conseil au sujet de leur collaboration sur le Pacte d'Istanbul pour l'eau se sont poursuivies, en vue de conclure un accord sur la promotion du Pacte et la préparation du processus Autorités Locales du 6ème Forum mondial de l'eau.



Plateforme internet dédiée au pacte d'Istanbul pour l'eau.



Forum pour l'eau des parlementaires dans le monde arabe.

I.3 AIDER LES PARLEMENTAIRES À AMÉLIORER LA GOUVERNANCE NATIONALE DE L'EAU

L'une des stratégies du Conseil est de favoriser une plus grande coopération interparlementaire en vue d'adopter et d'appliquer de meilleures politiques et législations liées à l'eau. En effet, les parlementaires jouent un rôle essentiel en matière de législation et de gouvernance de l'eau mais ne disposent pas toujours des ressources nécessaires pour pouvoir mener à bien les rôles et missions qui leur sont assignées.

Du processus parlementaire initié lors du 5ème Forum a émergé l'idée de créer un centre d'appui sur les législations de l'eau appelé "Water Legislation Helpdesk" afin de renforcer l'implication des parlementaires dans toutes les questions en matière de législation et politique de l'eau et à mutualiser une expertise collective en vue de solutions concrètes et innovantes. À cet égard les parlementaires parties de ce processus ont spécifiquement demandé au Conseil d'en diriger et de mettre en œuvre sa conception.

Dans cette perspective, des discussions ont été initiées au niveau régional avec des parlementaires sur le processus de création et de développement du Helpdesk au cours de l'année 2010 afin de mieux en définir les fonctions et spécifications.

Un Forum de l'eau pour les parlementaires du monde arabe et des pays voisins (Turquie et Iran) s'est ainsi tenu à Beyrouth du 13 au 14 mai. Cette rencontre, organisée par l'Assemblée nationale libanaise et l'Association des Amis d'Ibrahim Adb El Al en collaboration avec le Conseil mondial de l'eau, a réuni plus de 20 parlementaires de la région afin de discuter de questions clés

liées à l'eau et de mettre en exergue obstacles et opportunités. La rencontre a été organisée sous le patronage du Président de l'Assemblée nationale libanaise, son Excellence M. Nabih Berry et a été inaugurée par un discours d'ouverture du Ministre de l'eau et de l'énergie, son Excellence M. Jibran Bassil.

L'Assemblée nationale de la République de Corée a organisé un dialogue similaire à l'occasion de la Rencontre 2010 des Parlements pour l'Eau en Asie et de la 15ème Rencontre du Conseil Consultatif du Secrétaire Général des Nations Unies sur l'eau et l'assainissement (UNSGAB) tenues à Séoul du 30 novembre au 2 décembre. Lors de la session d'ouverture du Dialogue entre les parlementaires d'Asie et l'UNSGAB, Pierre Victoria, gouverneur du Conseil, a présenté le concept du Helpdesk dont le fonctionnement a été davantage étayé en séance plénière par Imane Abd El Al, également gouverneur du Conseil et organisatrice du Forum de l'eau pour les parlementaires au Liban.

Soulignant le manque de capacités et de ressources auquel ils sont confrontés pour mener à bien leur mission, l'ensemble des parlementaires présents lors de la séance (Bhoutan, Chine, Mongolie, Népal, Philippines, Vietnam, et Nouvelle Zélande) ont salué la création d'un Helpdesk sur la législation de l'eau. Cette initiative pourrait les aider à trouver des solutions aux problèmes croissants qu'ils rencontrent pour la gestion de l'eau et de l'assainissement dans leurs pays respectifs. La rencontre des Parlements 2010 pour l'Eau en Asie s'est clôturée par une déclaration conjointe qui a mis l'accent sur l'économie verte et a appelé les donateurs à augmenter leur contribution.



Assemblée générale des Nations Unies.

2. RÉSoudre

LES DÉFIS MONDIAUX DE L'EAU

RÉSULTATS EN VUE

2.1 DROIT À L'EAU :

“UNE ÉTAPE IMPORTANTE SUR LA LONGUE ROUTE DE L'ACCÈS À L'EAU POUR TOUS”

Le 28 juillet 2010, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté une résolution dans laquelle elle déclare que le droit à une eau potable, salubre et propre est un “droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'homme”. Cette résolution appelle les États et les organisations internationales à “fournir des ressources financières, à renforcer les capacités et à procéder à des transferts de technologies, grâce à l'aide et à la coopération internationales, en particulier en faveur des pays en développement”. L'objectif est d'accroître les efforts pour fournir “de l'eau potable, salubre, propre, accessible et abordable et l'assainissement pour tous”.

Le Président du Conseil, s'est félicité à titre personnel du vote de cette résolution en déclarant : “Depuis près de dix ans, le Conseil a fait campagne en faveur du droit à l'eau comme un élément essentiel à la dignité humaine. Il constitue un pan primordial du mur que nous voulons voir bâtir contre l'ignorance, l'injustice, la misère et la soif.”

“Nous avons évidemment à préciser les obligations de chacun. A commencer par les États, mais aussi les collectivités locales, et tous ceux qui ont en charge la compétence de l'eau. C'est la prochaine étape, celle des robinets avant les fusils, celle de l'eau potable avant le téléphone portable, toutes choses que notre Conseil a demandé lors des précédents Forums mondiaux de l'eau à Kyoto en 2003, Mexico en 2006 et Istanbul en 2009.”

Au-delà des résolutions théoriques, il est essentiel de veiller à la mise en œuvre de mesures concrètes en faveur de ce droit. C'est en ce sens que le Conseil joue un rôle essentiel. "Le droit à l'eau, c'est l'eau à laquelle ont droit chaque enfant, chaque femme, chaque homme sur cette terre. Notre devoir c'est de dire quand, combien, où, comment. Notre devoir c'est de mettre en œuvre des dispositions concrètes. C'est ce à quoi la France, Marseille et le Conseil mondial de l'eau se sont attelés pour faire du prochain Forum, à Marseille, en 2012, le Forum des solutions".

Il faut inscrire le droit à l'eau dans les constitutions, déterminer des allocations minimales pour les plus démunis, obliger à créer des points d'eau et des latrines dans chaque école, partout dans le monde ; c'est à partir de centaines, de milliers de solutions pour l'eau, que le droit à l'eau trouvera sa pleine concrétisation.

2.2 COMPRENDRE LES INTERDÉPENDANCES ENTRE L'EAU ET LA NOURRITURE



Lors du lancement du 6ème Forum mondial de l'eau en juin 2010 à Marseille, une première réunion rassemblant le Conseil et plusieurs organisations a été organisée à l'initiative de la FAO (organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) sur la thématique de l'eau et de la nourriture.

Une seconde consultation informelle menée par le Conseil mondial de l'eau, la FAO et le Stockholm International Water Institute (SIWI) s'est tenue début septembre à Stockholm, suivie d'une troisième rencontre, à la mi-octobre en Indonésie à l'occasion de la conférence régionale de la CIID à Jakarta. Ces réunions avaient pour objectif la mise en place d'un consortium chargé du suivi de cette thématique et de réfléchir à une stratégie visant à donner une place prépondérante au secteur de l'agriculture lors du Forum.

Début septembre, le Président du Conseil, invité à l'université d'été du MEDEF a également prononcé un discours sur les défis de l'eau et de l'alimentation. En cette occasion, il a tenu à rappeler que « ce sont les mêmes populations qui souffrent de la faim et qui n'ont pas accès à l'eau et à l'énergie ». Face à cette réalité, il a proposé que la loi Oudin-Santini soit appliquée aux secteurs de la nourriture et de l'énergie. Une telle suggestion s'inscrit dans le cadre des solutions qui pourront émerger lors du processus de préparation du prochain Forum mondial de l'eau de Marseille. Par ailleurs, une rencontre

entre Jacques Diouf, Directeur général de la FAO, et le Président du Conseil, le 4 octobre 2010, a permis d'évoquer plus particulièrement ces questions essentielles.

À la mi-novembre, le Président du Conseil est également intervenu à Tanger, au Maroc, au sein d'un panel sur la "sécurité alimentaire et la gouvernance de l'eau", dans le cadre du Forum MEDays 2010. Invité à s'exprimer sur ces enjeux, il a indiqué que "l'accroissement de la population et les changements d'habitudes alimentaires concourent à utiliser toujours plus d'eau pour l'agriculture avec en corollaire des gaspillages importants, qui contribuent aux tensions sur la ressource en eau. Ainsi le temps est venu de mettre en place des politiques de régulation de la demande et de réinvestir massivement dans la gestion de l'eau agricole: en un mot accroître la productivité de l'eau et prendre en compte le principe de l'eau virtuelle pour faire baisser notre empreinte hydrologique".

Enfin, une possible collaboration du Conseil a été envisagée avec le Programme du partenariat pour l'eau de la Banque mondiale dans le cadre de son initiative "L'eau pour l'agriculture en

Afrique" (AgWA), afin d'organiser des réunions spécifiquement axées sur cette thématique sur le continent africain en préparation du prochain Forum.

Croissance démographique, urbanisation, nouveaux modes de vie et de consommation, développement économique sont autant de facteurs qui engendrent des besoins toujours plus importants en eau, en nourriture, et en énergie. Dans ce contexte, il est nécessaire de porter une attention particulière aux interactions entre ces divers secteurs. C'est ce même constat qui émerge d'autres grandes conférences telles que le Forum économique mondial (FEM) de Davos. Une publication du FEM à paraître sur la sécurité de l'eau souligne l'importance des enjeux à relever : "la nature intrinsèquement liée de ces questions pose un défi majeur, car cela exige des solutions exhaustives et coordonnées entre les divers acteurs auxquels manquent souvent la motivation ou des structures institutionnelles nécessaires pour mener une action efficace. L'eau est l'un des fils conducteurs de cette problématique." Les efforts du Conseil mondial de l'eau envers l'identification de solutions tangibles et la prise d'engagements concrets s'avèrent fondamentaux afin de répondre à ces défis.

2.3 GESTION DE L'EAU ET ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : DE LA COP15 À LA COP16...

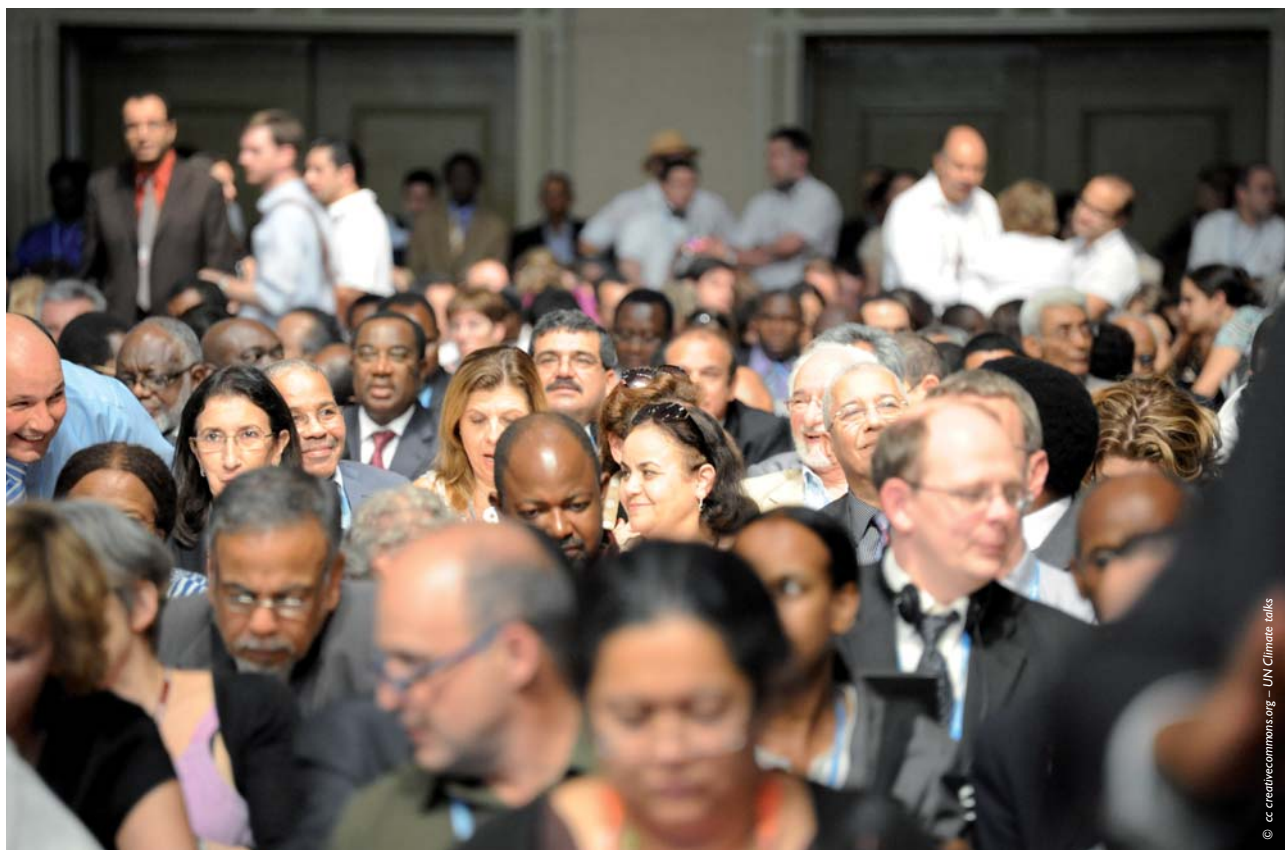
"Nous reconnaissons l'importance de répondre aux futurs changements climatiques, mais pour cela nous demandons que la crise de l'eau actuelle soit résolue. Il y a urgence et nous ne pouvons manquer l'opportunité qui s'offre à nous". C'est par ces mots que s'est conclue la déclaration du Conseil mondial de l'eau à l'occasion de la COP15 de Copenhague, au Danemark, en décembre 2009.

À cette occasion, le Conseil mondial de l'eau a souhaité rappeler à la communauté internationale que des investissements intelligents dans les infrastructures de l'eau pourraient faciliter l'adaptation au changement climatique pour un coût infime en comparaison des actions de réparation à long terme. Dès lors, le Conseil a exhorté les acteurs de la COP15 à intégrer

l'investissement dans l'eau et ses infrastructures comme un élément clé de l'accord mondial sur le climat.

Courant 2010, de grandes organisations œuvrant dans le domaine de l'eau, telles que la Banque mondiale, l'AWRA, le WWF, le WWAP, l'OMM, le GWP ou encore la BAD pour en citer quelques-unes, ont établi une stratégie commune en vue de la COP16, notamment pour démontrer que le secteur de l'eau progresse en matière d'adaptation au changement climatique.

Lors de la COP16 qui s'est tenue à Cancun, au Mexique, du 29 novembre au 10 décembre 2010, plusieurs organisations du secteur de l'eau, dont la CONAGUA (Commission nationale pour l'eau du Mexique, membre du Conseil) sont ainsi parvenues à insérer une note de



COP16 participants aux Segment commun de haut niveau.

bas de page sur l'eau dans les résultats des travaux du Groupe de travail spécial de l'action concertée à long terme. Il s'agit d'un succès significatif, car cette tentative s'était révélée infructueuse lors de la COP15. Enfin, six pays ont également proposé à l'Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique (SBSTA) d'établir un programme de travail sur l'eau dans les prochains mois qui sera finalisé lors de la COP17.

Invité à s'exprimer lors du Colloque sur l'eau et l'énergie organisé par le Cercle français de l'eau en octobre 2010, le Président du Conseil a rappelé qu'il est nécessaire d'établir un lien beaucoup plus étroit que par le passé, entre l'eau et l'énergie. C'est pourquoi le Conseil a demandé aux acteurs de la COP16, d'intégrer l'investissement dans les infrastructures de l'eau comme un élément clé d'un accord sur le climat. Il est maintenant indispensable de parler et de mettre en oeuvre un "paquet eau-énergie-climat".

Le Conseil présent à travers une série d'évènements internationaux

Invité à participer à des ateliers organisés par la CONAGUA lors de la COP16, le Conseil a été représenté à cette occasion par M. Jerry Delli-Priscoli, membre du Bureau.

L'ancien Directeur des programmes du Conseil a également dirigé des débats sur le changement climatique et la qualité de l'eau au cours de la Semaine internationale de Stockholm dans le cadre d'un séminaire des jeunes professionnels de l'eau de SIWI. L'ex-Directeur général a quant à lui assuré l'animation d'un dialogue sur l'eau, le climat et le financement de l'adaptation lors d'une Conférence dédiée aux deltas et aux changements climatiques à Rotterdam, en septembre 2010.

2.4 AMÉLIORER LA RÉPONSE ET LA PRÉVENTION FACE AUX CATASTROPHES NATURELLES LIÉES À L'EAU POUR RÉDUIRE VICTIMES ET DÉGÂTS

Catastrophes naturelles : les membres du Conseil mobilisent secours et aide à la reconstruction

Le 12 janvier 2010, le plus violent tremblement de terre qu'ait connu la région en plus de 200 ans a frappé Haïti à moins de 25 km de la ville de Port au Prince. Le monde entier a été profondément ému par l'ampleur de la catastrophe : des centaines de milliers de victimes, des infrastructures en majorité détruites, et plus d'un million de personnes sans abri. A cette occasion, des spécialistes du secours en eau d'urgence et des opérateurs de terrain membres du Conseil, se sont mobilisés, notamment pour approvisionner en eau potable les victimes du séisme.

Le Conseil s'est également manifesté lors des terribles inondations qui ont frappé le Pakistan en juillet et août 2010, qualifiées par le Secrétaire général de l'ONU de "la plus grande et la plus complexe catastrophe naturelle" jamais survenue depuis la création des Nations Unies. Le Président du Conseil a aussitôt adressé une lettre au Ministre de l'eau et de l'énergie du Pakistan, pour proposer la participation du Conseil au dispositif de secours et de reconstruction. Lors de la Semaine internationale de l'eau de Stockholm en septembre 2010, une délégation de membres du Bureau a rencontré l'Ambassadeur du Pakistan en Suède, réitérant la volonté du Conseil d'apporter son soutien aux autorités du pays. Enfin, plusieurs membres du Conseil ont informé le Bureau des actions de soutien auxquelles ils avaient participé ou qu'ils avaient initiées.

Le Panel d'experts de haut niveau sur l'eau et les désastres : vers des solutions concrètes

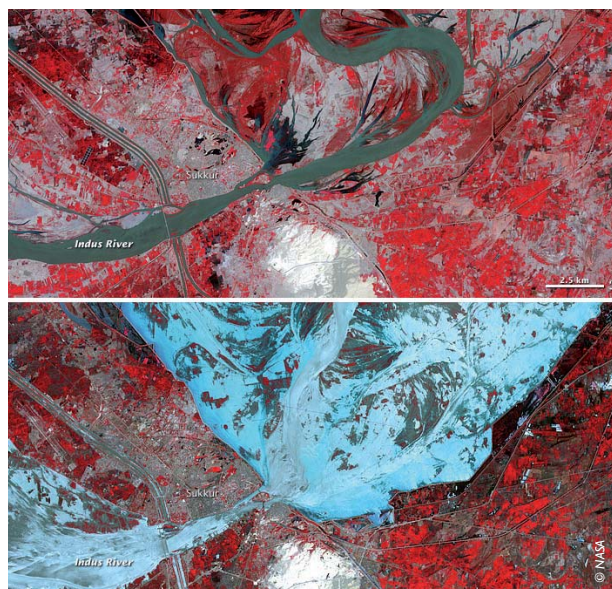
Le 28 novembre dernier, le Groupe d'experts de haut niveau sur l'eau et les désastres (HLEP) a tenu sa 6^{ème} réunion à Seoul, sous le leadership du Dr. Han Seung-Soo, ancien Premier ministre coréen, afin de réfléchir à la relance de ses travaux et à la mise en œuvre des recommandations phares de son plan d'action présenté lors du dernier Forum mondial de l'eau d'Istanbul en mars 2009. Les membres du Panel, déterminés à poursuivre leur engagement commun en vue de solutions pratiques, ont souligné la nécessité de mobiliser les moyens



humains et financiers adéquats pour assurer l'évaluation et le suivi des progrès réalisés suite à leurs recommandations.

A cette occasion, le Président du Conseil a insisté sur la nécessité de rassembler les "meilleures pratiques" afin de mettre en exergue des solutions déjà éprouvées et d'inciter les Etats à être proactifs et à proposer des stratégies planifiées et cohérentes pour la réduction des risques et l'adaptation aux désastres liés à l'eau.

Enfin, lors d'un dialogue spécifique sur l'eau et les désastres organisé sous l'égide du Conseil consultatif du secrétaire général de l'ONU (UNSGAB), le Groupe d'experts (HLEP) a également sollicité le concours du Prince d'Orange, pour plaider cette cause au plus haut niveau politique.



Inondations au Pakistan.



2.5 ASSAINISSEMENT - EAUX USÉES - SANTÉ : DES MESSAGES CLAIRS POUR LES LEADERS POLITIQUES DU MONDE ENTIER

Le Groupe de travail sur l'assainissement (SWG) du Conseil a préparé en octobre 2010 un projet de rapport officiel détaillant les principaux défis à relever dans ce domaine, et incluant un calendrier des événements ainsi qu'un plan d'action jusqu'au 6^{ème} Forum mondial de l'eau.

En matière d'assainissement, le principal obstacle reste la faible volonté politique. En effet, les bénéfices sanitaires, écologiques, et économiques de l'assainissement sont encore insuffisamment appréciés par les décideurs. Pourtant l'assainissement améliore la santé et sauve des vies : plus de 60 % des investissements pour l'assainissement seraient ainsi amortis par une baisse des coûts de santé publique.

Invité à s'exprimer en novembre 2010 à Paris, lors d'une conférence intitulée "Accès à l'eau et à l'assainissement, en finir avec l'inacceptable", le Président du Conseil a rappelé la nécessité d'agir : "Parmi les inégalités qui frappent de nombreux

habitants de notre planète, celles qui concernent l'eau et l'assainissement sont souvent oubliées ou négligées". Dans un monde qui use et abuse du recours aux technologies les plus sophistiquées, près de la moitié de la population ne peut accéder à des installations sanitaires décentes et efficaces. Une telle situation est inacceptable parce que l'assainissement, la faculté d'en disposer, est un élément indispensable à la dignité humaine. Face à ce défi majeur, il appartient au Conseil mondial de l'eau, de "porter la Voix de l'Assainissement" au plus haut niveau, pour convaincre qu'il s'agit d'une priorité à inscrire sur les agendas politiques.

2.6 LE RÔLE ESSENTIEL DE L'EAU DANS LA CROISSANCE VERTE

Invité à Seoul en juillet 2010, lors d'une Conférence internationale sur la gestion de l'eau pour l'adaptation aux changements climatiques et la promotion de la croissance verte, organisée par K-Water et le gouvernement coréen, le Président du Conseil a manifesté son souhait de développer plus avant la réflexion sur les liens existants entre l'eau et la croissance verte. Le Président du Conseil a saisi l'occasion de cette visite en Corée pour participer aux célébrations liées à la publication de l'édition coréenne du Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau (WWDR).

Ces discussions initiales ont ainsi abouti le 29 novembre 2010, à la signature d'un accord sur l'eau et la croissance verte entre le Président du Conseil et M. Chung Jong Hwan, ministre coréen du MLTM.

Ce projet commun a pour ambition de réfléchir à un mode de croissance plus harmonieux qui permette de disposer de l'eau nécessaire au développement, tout en la restituant dans un meilleur état écologique au milieu naturel. Une occasion pour le Président du Conseil mondial

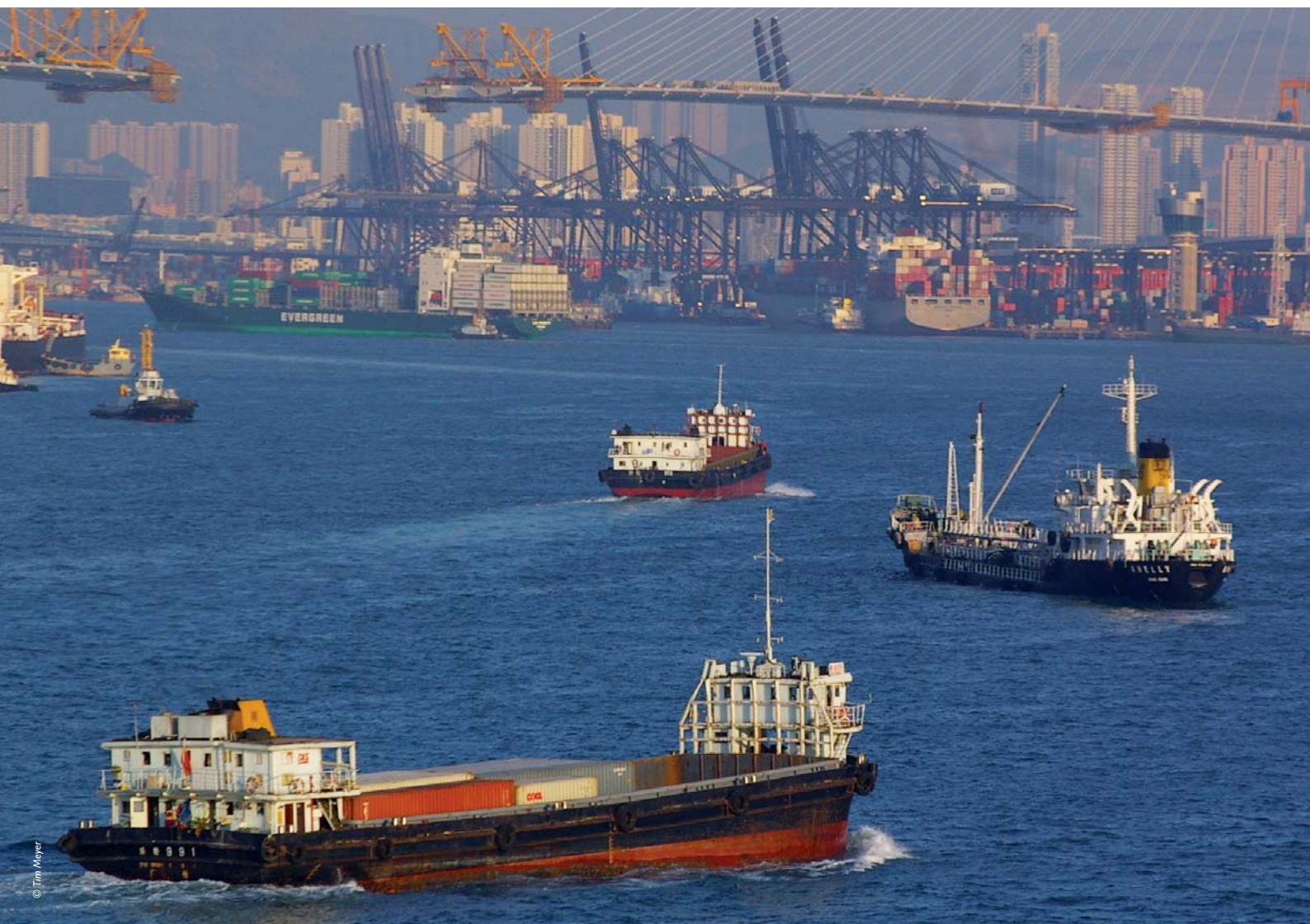
de l'eau de souligner que "la signature de cet accord est une étape importante dans la collaboration entre le Conseil mondial de l'eau et le gouvernement coréen qui, depuis plusieurs années, s'est placé à la pointe de la réflexion sur ce sujet. Car le temps est aujourd'hui venu d'imaginer de nouvelles formes de développement économique et social pour le siècle actuel et le futur de notre planète, la croissance verte étant l'une des pistes à explorer pour progresser vers un développement plus durable et une réduction de la pauvreté".

Tout en remerciant le gouvernement coréen et les institutions soutenant ce projet, - à savoir le MLTM, le Comité présidentiel sur la croissance verte, K-Water, et le Korea Water Forum - Loïc Fauchon a rappelé que cet effort commun visait à apporter une contribution notable au 6^{ème} Forum mondial de l'eau et à Rio+20.

Un comité de pilotage comprenant quelques gouverneurs du Conseil a donc été constitué pour suivre les avancées de ce projet, sous la coprésidence de Dogan Altinbilek et d'Eun-Kyung Park.



Signature de l'accord sur l'eau et la croissance verte.



© Tim Meyer



3. RENFORCER

LA COOPÉRATION RÉGIONALE

SÉCURITÉ DE L'EAU ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

3.1 COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE SUR L'EAU POUR LA SÉCURITÉ RÉGIONALE

Depuis plusieurs années, les gouverneurs du Conseil suivent avec attention les questions de coopération transfrontalière, d'autant que 40% de la population mondiale vit autour de bassins partagés. Ce fut d'ailleurs l'un des principaux sujets discutés lors de la dernière Assemblée générale du Conseil.

Un groupe de travail dirigé par M. Dukhovny (SIC-IWCCCA), M. Mettawie (Permanent Joint Technical Commission for Nile Waters) et M. Ozkaldi (DSI), a donc été constitué en janvier 2010 pour travailler sur ces questions. Ce groupe a été mandaté pour produire un rapport d'information décrivant les enjeux, les obstacles et les solutions à mettre en œuvre en matière de coopération transfrontalière, afin d'apporter son expertise au 6^{ème} Forum mondial de l'eau. D'autres activités potentielles ont été évoquées comme la création d'une "Charte de l'eau", la promotion de dialogues sous-régionaux ainsi qu'une étude sur les enjeux transfrontaliers dans les grands Etats fédéraux.

Au cours de l'année 2010, le Conseil a également été sollicité pour apporter son expertise en matière de questions transfrontalières à différentes occasions, notamment en mars 2010 lors d'un atelier organisé à Londres par le RUSI (Royal United Services Institute) sur les enjeux hydropolitiques et le risque de guerres de l'eau en Asie.

3.2 L'EAU POUR LA CROISSANCE ET LE DÉVELOPPEMENT

En mars 2010, le Président du Conseil mondial de l'eau, accompagné de l'ancien Directeur des programmes, s'est rendu dans la capitale ougandaise de Kampala, pour participer à l'ouverture du 15^{ème} Congrès de l'Association Africaine de l'Eau en Ouganda. Une occasion pour Loïc Fauchon de rappeler que "Copenhague ou pas Copenhague, climat ou pas climat, il faut plus d'argent pour l'eau et l'énergie en Afrique". Et une opportunité pour inciter les "Voix de l'eau" africaines à apporter une contribution audacieuse aux processus régionaux du 6^{ème} Forum mondial de l'eau, à travers la sélection de "solutions innovantes".

Au cours de l'année 2010, le travail du Conseil sur la coopération régionale s'est essentiellement focalisé sur l'Afrique, avec la préparation du rapport "Afrique 2050 - L'eau pour la croissance et le développement" rappelant l'engagement du Conseil pour ce continent. Ce rapport traite essentiellement des enjeux de coopération transfrontalière, de l'émergence de communautés économiques sub-régionales, de leur lien aux organisations de bassins, et d'initiatives communautaires décentralisées.

Des discussions portant sur l'analyse de "L'eau pour la croissance et le développement" se sont poursuivies avec la Facilité africaine pour l'eau lors de la Semaine de l'eau de Stockholm et se sont conclues par une note de conjoncture rédigée par la Facilité et partagée avec le Conseil.

Le Conseil a également présenté en octobre ses travaux au "NEPAD Infrastructure Summit" et a participé à différents panels composés de représentants de l'OCDE et de l'AOD pour mettre en place un cadre de travail dédié à l'investissement en Afrique.

Le Conseil a enfin participé à la 3^{ème} édition de la Semaine africaine de l'eau du 21 au 25 novembre à Addis-Abeba, où il a assisté à divers ateliers de travail sur le financement de l'eau pour la croissance et le développement, l'eau et l'urbanisation, les questions de climat et de développement. Il a également co-organisé, avec le Ministère français des affaires étrangères, un side-event pour lancer la première version

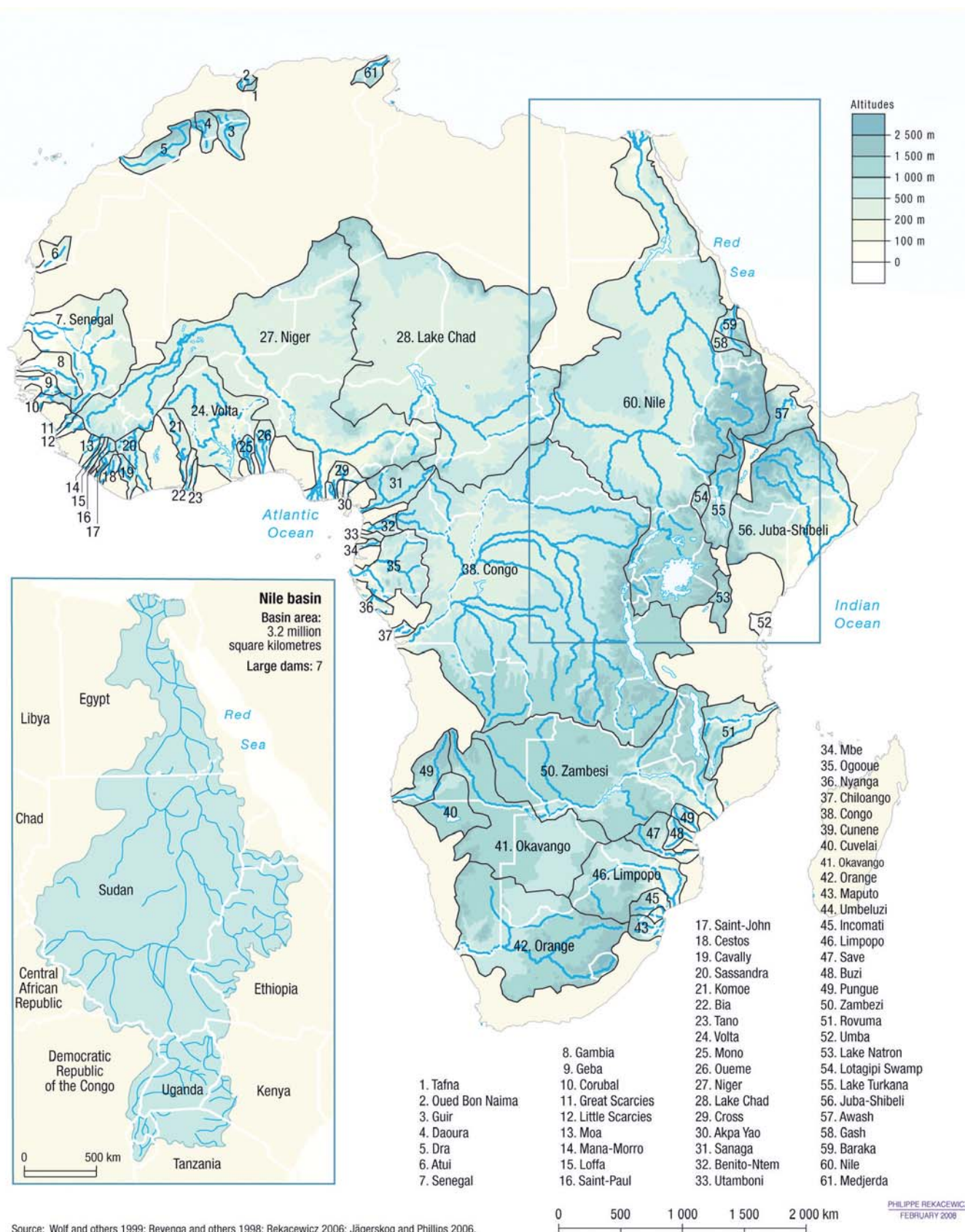
de son rapport sur le rôle de l'eau pour le développement socio-économique en Afrique. Ce rapport présente un nouveau cadre d'investissements pour l'eau en Afrique et souligne le besoin d'une approche plus diversifiée pour le développement de l'eau. Il rappelle le rôle clé de la coopération transfrontalière et sub-régionale dans ce processus ainsi que la nécessité d'investir dans les services d'eau au niveau local pour soutenir les petites et moyennes entreprises.

Présidé par Bert Diphooorn, ce side-event qui a rassemblé de nombreux participants, a permis de discuter des conclusions du rapport avec des panélistes représentants d'organisations régionales et internationales clés comme l'AMCOW, l'AfDB et l'AFD.

Le président du Conseil a également prononcé un discours d'ouverture au Water Leaders Forum, organisé par l'Académie arabe de l'eau à Abu Dhabi au mois de juillet 2010, appelant au renforcement des capacités et au développement de solutions pour les problèmes de l'eau dans le monde arabe. Cette visite fut l'occasion de rencontrer le Prince Héritier Sheikh Mohammed Bin Zayed.

Enfin, le Conseil a été représenté au Forum international "Pure Water", qui s'est déroulé à Moscou en octobre 2010. Mr. Umarov y a délivré un message du Président du Conseil, soulignant l'importance que le Conseil apporte à une grande nation hydrographique telle que la Russie.





Source: Wolf and others 1999; Revenga and others 1998; Rekacewicz 2006; Jägerskog and Phillips 2006.



Pavillon du Conseil mondial de l'eau à l'expo universelle Shanghai 2010.

4. MOBILISATION DES CITOYENS

LA SOLIDARITÉ POUR L'EAU

4.1 LA SENSIBILISATION AU TRAVERS DE GRANDS ÉVÈNEMENTS PUBLICS

Journée mondiale de l'eau (22 mars 2010)

La journée mondiale de l'eau 2010 dédiée au thème de la qualité de l'eau a été largement célébrée le 22 mars 2010. De nombreuses organisations membres du Conseil ont ainsi utilisé cette journée pour mettre l'eau à l'honneur et en faire la priorité du jour.

A cette occasion, un kit promotionnel a été distribué à l'ensemble des membres du Conseil, pour rappeler que "tous, nous sommes concernés pour exiger que priorité soit faite à l'eau. Cette priorité est d'abord politique. Mais cette priorité est aussi celle de chaque citoyen du monde dont nous avons à faciliter la prise de conscience et à modifier le comportement."

Cette journée fut l'occasion pour J. Delli Priscoli de représenter le Conseil, lors d'un événement de haut niveau, organisé par la CONAGUA en présence du Président du Mexique pour le lancement de l'Agenda 2030 pour l'eau au Mexique.

Journée de la Terre (22 avril 2010)

Sensibiliser les citoyens, les gouvernements et les associations à la préservation de l'environnement et à la nécessité d'actions concrètes en faveur d'un développement durable: telle était la vocation de la "Journée de la terre" dont le 40^{ème} anniversaire a été célébré à Rabat les 22 et 23 avril 2010. Le Président du Conseil mondial de l'eau, s'est rendu dans la capitale marocaine à cette occasion pour participer à une cérémonie officielle présidée par le Prince Moulay Rachid et la Princesse Leila Hasna. Une cérémonie à laquelle étaient conviées de nombreuses personnalités, notamment des membres du gouvernement marocain, des maires de nombreuses villes étrangères, ainsi que Jean-Louis Borloo, Ministre français de l'écologie.

EXPO 2010, Shanghai, Chine Pavillon mondial de l'eau

Lors de l'inauguration de l'exposition universelle 2010, le drapeau du Conseil mondial de l'eau s'est élevé parmi les bannières de 190 nations et de 50 organisations internationales. Au total, 70 millions de personnes ont visité cette exposition universelle, la plus grande jamais réalisée.

Visité par plus de 3000 personnes par jour – dont un nombre significatif de jeunes – le Pavillon du Conseil mondial de l'eau a permis de sensibiliser un demi-million de visiteurs aux enjeux mondiaux de l'eau.

“Cette semaine partagée avec IWRA sur le Pavillon mondial de l'eau fut une occasion exceptionnelle pour la CIGB de communiquer sur ses actions et ses projets... Nous sommes très reconnaissants au Conseil de nous avoir offert cette opportunité.”

Michel De Vivo

L'exposition étant dédiée au thème “Meilleures villes, meilleure vie”, la communication du conseil s'est attachée à sensibiliser plus particulièrement le public aux défis urbains de l'eau et de l'assainissement. Le Pavillon mondial de l'eau, élaboré grâce au soutien des membres chinois du Conseil – le Ministère chinois des ressources en eau, le Taihu Basin Authority et la Shanghai Water Authority – a mis en avant les défis et solutions pour l'eau dans le monde au travers de films, de présentations et d'activités ludiques pour les enfants. Des centaines de visiteurs ont participé au “quizz de l'eau” organisé sur le Pavillon dans le courant du mois d'août et remporté divers prix.

Un effort spécial a été fait à l'attention des plus jeunes par le biais de jeux et d'activités organisées dans le “coin des enfants”. Un millier d'enfants ont pu ainsi dessiner leur “rêve d'eau”, les plus jolis dessins seront rassemblés au sein d'un album virtuel.

Le Pavillon a pu être animé pendant toute la durée de l'Exposition par plusieurs membres du Conseil et une équipe de volontaires chinois qui reçurent à l'issue de l'Exposition une médaille en remerciement du travail accompli.

Au total, sept membres du Conseil ont saisi l'opportunité d'utiliser le Pavillon pour rencontrer les visiteurs de l'Expo en y organisant des événements : l'International Water Association, le Ministry of Land, Transport & Maritime Affairs-Korea, IUCN, ICID, IWRA & ICOLD, le Japan Water Forum. Plusieurs autres membres (FAO, Project WET, Veolia Eau, UNESCO, TNC, Wageningen University) ont soutenu la présence du Conseil en mettant à

disposition des outils de communication à utiliser sur le Pavillon.

Le Conseil fut aussi invité à participer au lancement du partenariat de l'eau portugais en juillet et Mr. Ye Yanchun, Directeur Général de “Taihu Basin Authority”, représenta le Conseil le 8 octobre à la cérémonie de remise des prix de la fondation Prince Albert II de Monaco. Il accueillit à cette occasion le Prince Albert II de Monaco sur le Pavillon du Conseil.

Concours photo international “L'eau et la Ville”

A l'occasion de l'Exposition Universelle de Shanghai, le Conseil mondial de l'eau a organisé un concours photographique sur le thème “L'eau et la ville”. Cette première édition a remporté un franc succès avec plus de 400 photos reçues de 55 pays, témoignages en images des multiples facettes de l'eau en zone urbaine. Ces contributions de professionnels et d'amateurs ont ensuite été diffusées sur le Pavillon du Conseil au mois de septembre et d'octobre 2010, pour être ensuite jugées par un jury international qui récompensa trois lauréats. Le gagnant du premier prix, un jeune informaticien travaillant au PNUD au Bangladesh, fut invité à Shanghai pour recevoir son prix lors d'une cérémonie organisée en collaboration avec le Ministère chinois des Ressources en eau et les organisations “Shanghai Water Authority” et “Taihu Basin Authority”.

“Des photographes professionnels et amateurs du monde entier ont su capturer l'essence de l'eau dans la vie quotidienne, nous offrant une mosaïque des relations entre l'eau et la ville sur notre planète”

Dr. Eun-Kyung Park



Rahman Md. Mahbubur, lauréat du concours photo international “l'eau et la ville”

Live Earth

Au mois d'avril 2010, le Conseil s'est associé à l'initiative Live Earth pour mener une campagne de sensibilisation destinée à financer des projets pour l'eau. La course pour l'eau Live Earth combine spectacles et courses à pied à travers le monde. Elle vise à mieux comprendre les crises de l'eau au niveau local, national et international et les actions que chacun peut entreprendre pour y remédier. Le 18 avril 2010, quelques 200 évènements ont eu lieu

de par le monde, la plupart consistant en une série de courses ou de marches de 6km – correspondant à la distance moyenne parcourue chaque jour par de nombreuses femmes et enfants pour aller chercher de l'eau. Ainsi, alors que 7000 coureurs étaient rassemblés à Mexico pour célébrer "Un pas de plus pour l'eau", de l'autre côté de l'atlantique le Prince d'Orange, engagé pour la cause de l'eau au sein de l'UNSGAB, participait à une marche de 6km au Pays-Bas.

4.2 LE CONSEIL DANS L'ACTUALITÉ



Le Conseil mondial de l'eau est contacté par de nombreux journalistes. L'année 2010 s'est d'ailleurs caractérisée par un accroissement de la fréquentation du Water Media Center, par une campagne médiatique réussie en Asie, ainsi qu'une couverture presse en juin 2010 lors de la réunion de lancement du 6^{ème} Forum mondial de l'eau.

Le Water Media Center continue d'attirer les journalistes du monde entier avec 30 reporters qui s'ajoutent chaque mois à la liste de presse. Un thème mensuel est déterminé en fonction de l'actualité de l'eau dans le monde. De nombreuses organisations utilisent également le Water media Center pour obtenir les informations nécessaires à la rédaction d'articles de fond.

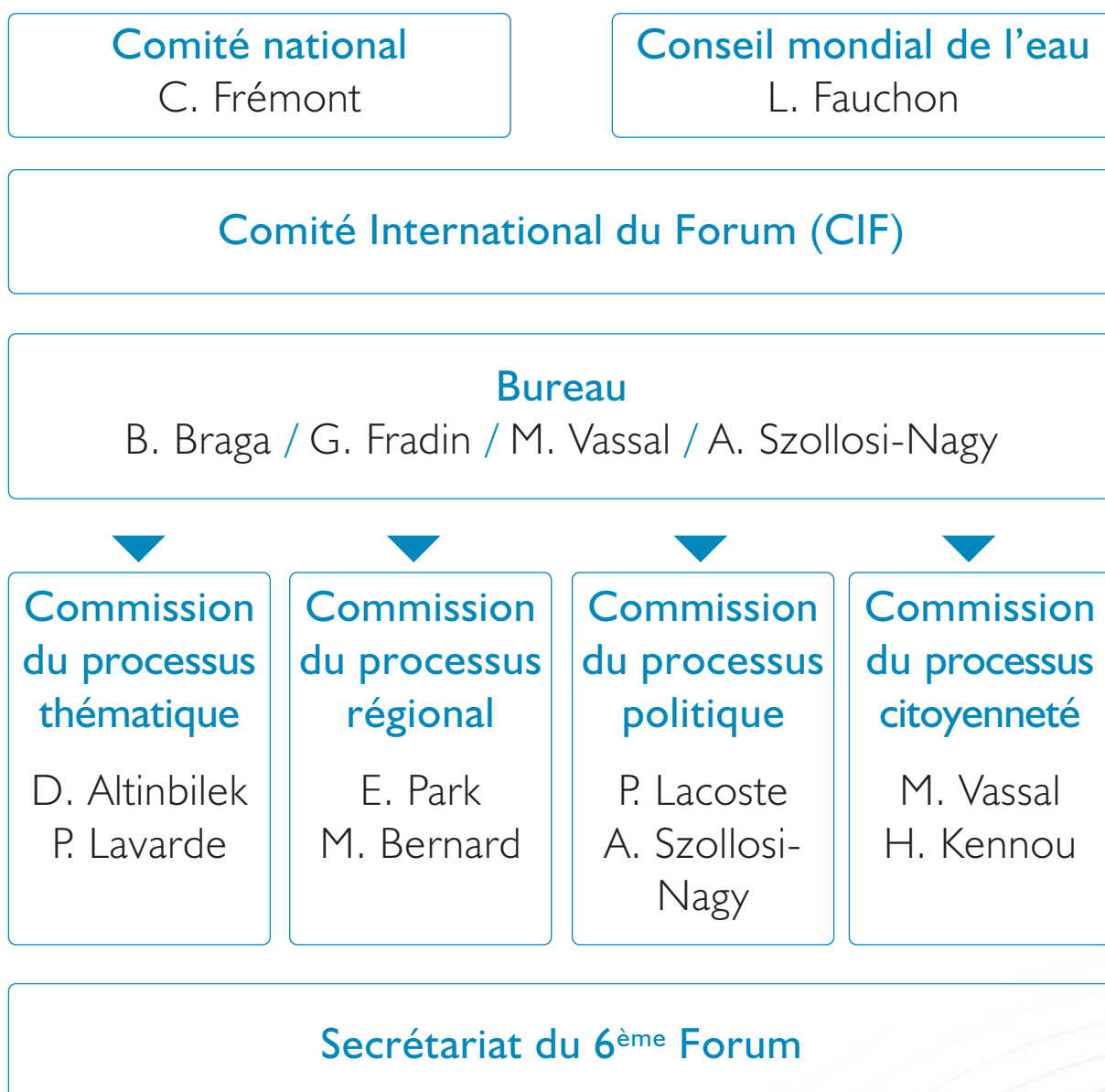
Au cours de l'été 2010, le Conseil a mené avec succès une campagne médiatique en Asie, de la Chine (Shanghai, Pékin) à Singapour en passant par la Corée du Sud. Une occasion de faire entendre la Voix de l'eau auprès de nouvelles audiences. M. Fauchon a ainsi été interviewé par les médias chinois comme Xinhua, Workers Daily ou la télévision centrale chinoise, puis par Donga-ilbo, l'un des principaux journaux coréens ou encore par le Water and Wastewater International, et l'Asia Water lors de la Semaine internationale de l'eau de Singapour. Le vice-président a également été interviewé par

l'Economic Daily News à Shanghai. Il a aussi participé avec Dogan Altinbilek à un programme de la BBC à Singapour en juillet 2010. Enfin, l'Exposition Universelle de Shanghai a généré une vingtaine d'articles de fond et de nombreux articles et vidéo clips sur l'eau, avec des interviews de représentants du Conseil.

Le Conseil a également fait l'actualité au mois de juin en France au moment de la réunion de lancement du 6^{ème} Forum mondial de l'eau qui a donné lieu à une soixantaine d'articles dans les médias français et une dizaine à l'international.

Le président du Conseil a par ailleurs été sollicité pour rédiger des articles de fonds dans de nombreuses publications comme les magazines du G8 et du G20, la lettre de la Fondation Chirac, la revue du Bureau des expositions universelles, l'Atlas du développement durable, ou encore le livre "Le ciel ne va pas nous tomber sur la tête" à l'initiative de la Société de Géographie. Il a été sollicité à plusieurs reprises par la radio des Nations Unies lors de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm et a été interviewé par Water Canada et la radio nationale canadienne lors du congrès de l'IWA en septembre 2010. Plusieurs membres du Conseil ont apporté leur expertise pour la production d'une carte sur les ressources en eau dans les villes du monde pour le magazine National Geographic. Enfin, Imane Abd El Al, gouverneur du Conseil a quant à elle été interviewée pour un supplément du quotidien Libération, suite à sa participation à la Conférence d'Evian organisée par les Ateliers de la Terre, en octobre 2010.

De nombreuses autres interviews ont été données par le Président du Conseil tout au long de l'année pour divers médias nationaux et internationaux comme le Financial Times, le magazine Environment Industry, H2O, El Ahram Hebdo, La Chaîne Marseille, le magazine brésilien Valor Economico, l'International Herald Tribune, Al Jazeera et plusieurs journaux économiques.

Structure organisationnelle du 6^{ème} Forum mondial de l'eau

5. FORUMS MONDIAUX DE L'EAU

LE TEMPS DES SOLUTIONS

5.1 MARSEILLE 2012

Le 6^{ème} Forum mondial de l'eau se tiendra à Marseille, en France, du 12 au 17 mars 2012.

Courant 2010, un "Comité international du Forum" (CIF) a été créé pour en assurer la gouvernance. Il est constitué pour moitié de membres du Conseil mondial de l'eau et pour moitié de membres français. Lors de sa première réunion, qui s'est tenue au mois d'avril 2010 dans les locaux du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, Benedito Braga, Vice-Président du Conseil, a été élu Président du CIF.

Quatre commissions – politique, thématique, régionale et racines et citoyenneté – co-présidées par un membre du Conseil et un membre du pays hôte, ont été constituées et ont commencé leurs travaux.

Le Secrétariat du 6^{ème} Forum a été mis en place à Marseille à partir de juin 2010, sous la direction de V. Rofort d'abord, puis de J.P. Nicol.



En attendant la mise en place du Secrétariat du 6^{ème} Forum mondial de l'eau, le Secrétariat du Conseil mondial de l'eau a joué un rôle important dans la préparation des travaux pour le prochain Forum et notamment dans l'organisation de la réunion de lancement du processus de préparation du Forum en juin 2010.

Organisée en partie au Palais de l'Élysée en présence du Président de la République N. Sarkozy, et à Marseille en présence du Maire J-C. Gaudin, elle a souligné le fort engagement politique du pays et de la ville hôtes aux côtés du Conseil mondial de l'eau. Cette réunion, qui rassemblait plus de 300 participants, a permis de susciter l'engagement des différentes parties prenantes dans le processus

de préparation, et de définir des champs d'actions prioritaires.

A l'issue de cette réunion, la Commission Thématique, co-présidée par D. Altinbilek (International Hydro-power Association), a converti les résultats des discussions en un cadre thématique pour le 6^{ème} Forum qui a été présenté lors de la Semaine de l'eau de Stockholm le 8 septembre 2010. Il est défini par trois directions stratégiques, qui sont aussi les piliers du développement durable. A partir de ces directions stratégiques, 12 priorités d'action ont été identifiées. Trois "conditions de succès" nécessaires aux progrès dans chacun de ces domaines ont été ajoutées à l'ensemble.

	PRIORITÉS D'ACTION
DIRECTION STRATÉGIQUE 1 : ASSURER LE BIEN-ÊTRE DE TOUS	1 • Garantir l'accès à l'eau pour tous et le Droit à l'Eau 2 • Garantir l'accès à l'assainissement intégré pour tous 3 • Faire de l'eau un vecteur d'amélioration de l'hygiène et de la santé 4 • Protéger les populations et les économies des risques liés à l'eau 5 • Contribuer à la coopération et à la paix
DIRECTION STRATÉGIQUE 2 : CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	6 • Equilibrer les usages multiples de l'eau par le biais de la GIRE* 7 • Assurer la sécurité alimentaire 8 • Harmoniser l'énergie et l'eau 9 • Protéger et valoriser les services écosystémiques et la croissance verte
DIRECTION STRATÉGIQUE 3 : MAINTENIR LA PLANÈTE BLEUE	10 • Améliorer la qualité des ressources hydriques et des écosystèmes 11 • Ajuster les pressions des activités humaines sur l'eau et leurs empreintes 12 • Répondre aux changements climatiques et globaux dans un monde de plus en plus urbanisé
CONDITIONS DE SUCCÈS	• Bonne gouvernance • Financer l'eau pour tous • Disposer d'un cadre favorable

Le processus thématique du 6^{ème} Forum est basé sur la définition d'objectifs ciblés servis par des solutions concrètes qui nourriront chacune des priorités thématiques dans les mois à venir. Des groupes de travail thématiques, pour chacun des 15 thèmes, ont commencé à travailler. De nombreux membres du Conseil participent à ces groupes.

La Commission Régionale, présidée par E. Park, a mis en place un schéma de travail se basant sur 4 continents : Europe, Asie-Pacifique, Afrique, Amériques. La possibilité de processus intercontinentaux était également étudiée. Les coordinateurs régionaux ont été désignés et ont commencé à encourager la participation des acteurs locaux et régionaux à travers l'organisation de réunions de consultation régionales :

- Addis Abeba
- Bruxelles
- Costa Rica

La Commission du Processus Politique, co-présidée par A. Szollosi-Nagy a désigné des membres du Conseil en charge du suivi de processus spécifiques : M. Pageler pour les autorités locales, J.F. Legrand et P. Victoria pour les parlementaires. La commission travaille à l'élaboration d'un processus politique efficace, favorisant l'interaction entre les différents niveaux politiques mais également avec les autres processus du Forum. En outre, elle étudie la manière la plus efficace d'influencer les processus internationaux (Rio +20, Bonn 10, G7, G20, etc).

La Commission Racines et Citoyenneté, co-présidée par M. Vassal et H. Kennou, qui coordonne l'ensemble des activités visant à sensibiliser et impliquer les citoyens dans le processus de Forum, a coordonné plusieurs actions de promotion internationale du Forum :

- lors de l'Expo Shanghai en Chine en juin 2010
- lors de la Semaine de l'Eau de Singapour en juillet 2010

- lors de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm en septembre 2010 : lors de ce side-event, auquel près de 100 personnes ont assisté, les processus du Forum ont été présentés. Le même soir, l'Ambassade de France à Stockholm a organisé un cocktail en l'honneur du 6^{ème} Forum mondial de l'eau.

5.2 7^{ème} FORUM MONDIAL DE L'EAU 2015

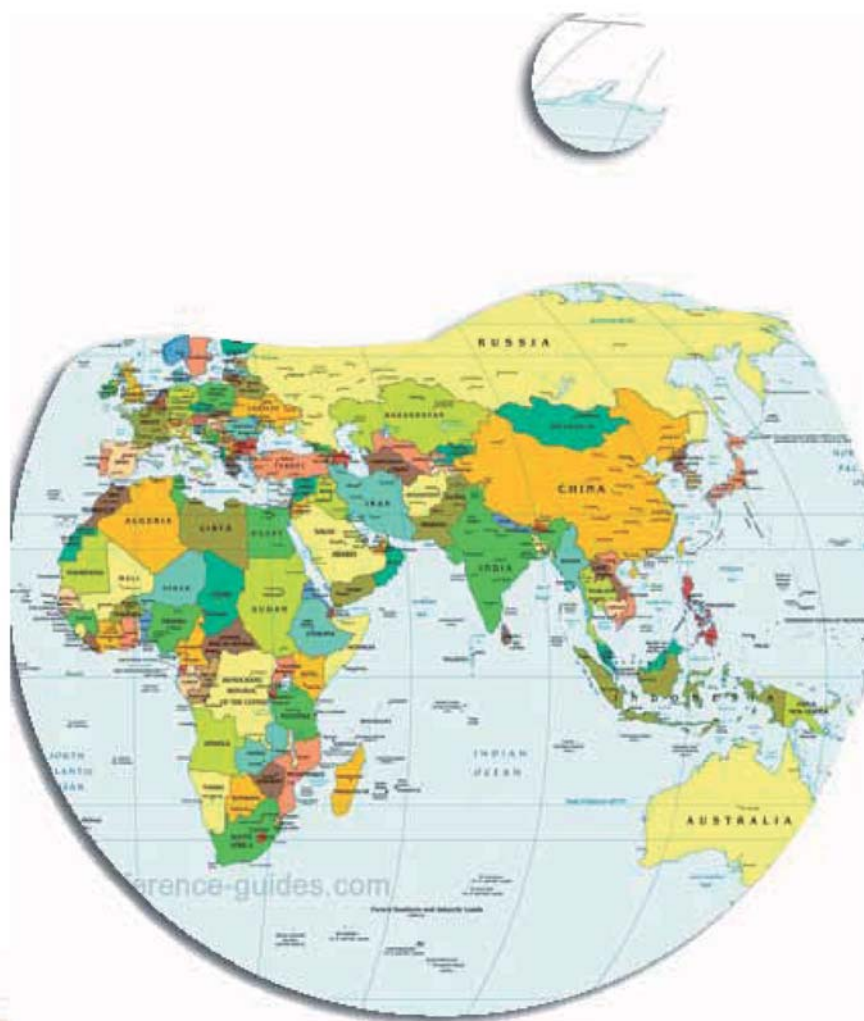
Le processus de sélection du 7^{ème} Forum mondial de l'eau a été officiellement lancé en juillet 2010 via un appel à candidatures. Afin de superviser le processus de sélection des candidatures, le Conseil des gouverneurs a mis en place un comité de sélection présidé par Ken Reid.

Au 1^{er} octobre 2010, date de clôture de l'appel à candidatures, le Conseil avait reçu les manifestations d'intérêt de 5 pays souhaitant organiser le Forum de 2015. Trois candidatures ont été retenues pour poursuivre le processus de sélection : la République de Corée (ville de Daegu et Province de Gyeongsangbukdo); l'Ecosse (ville de Glasgow) et les Emirats Arabes Unis (ville d'Abu Dhabi).

A partir des termes de référence qui leur ont été transmis, chaque pays soumettra son dossier de candidature final d'ici le 2 mai 2011. Le comité de sélection procédera ensuite à des visites techniques in situ et en rendra compte au Conseil des gouverneurs qui procédera au vote final à la fin 2011. Le passage de témoin officiel avec le pays hôte du 7^{ème} Forum se fera lors du 6^{ème} Forum mondial de l'eau à Marseille.

WORLD WATER COUNCIL MEMBERS

MEMBERS DIRECTORY AS OF JANUARY 2011



Légende Kit pour la journée mondiale de l'eau.



6. LE FONCTIONNEMENT DU SIÈGE

6.1 SECRÉTARIAT

La préparation du 6^{ème} Forum mondial de l'eau, le travail de sélection du pays et de la ville candidats à l'accueil du 7^{ème} Forum, la finalisation du rapport Afrique et le soutien apporté au Secrétariat du 6^{ème} Forum depuis sa création ont fortement mobilisé le personnel du secrétariat du Conseil mondial de l'eau.

L'année 2010 a également été marquée par le départ d'Alan Nicol, Directeur des politiques et des programmes au 31 octobre 2010 et par la démission du Directeur général Ger Berkamp, effective au 31 décembre.

Afin de renforcer le travail du Conseil tel que défini par la stratégie 2010-2012, trois nouveaux postes ont été pourvus au Secrétariat du Conseil mondial de l'eau : Daniella Boström-Couffe est ainsi devenue attachée de Direction pour soutenir le travail du Bureau, du Président et du Directeur général tout en continuant l'action de communication du Conseil.

En novembre 2010, Callum Clench et Sandrine Legrand ont tous deux été recrutés respectivement en tant que Coordinateur des initiatives thématiques et Coordinateur des initiatives politiques.

6.2 FINANCES

La situation financière 2010 a été présentée au Conseil des gouverneurs du mois d'octobre. Dans l'ensemble, les dépenses sont inférieures au trois-quarts du budget annuel, ce qui est dû à une politique budgétaire raisonnée en raison du retard pris dans l'encaissement des fees au titre de l'organisation du Forum. L'exercice 2010 s'achève avec un résultat excédentaire de 303 181 euros pour un budget de 2 057 338 euros de recettes.

6.3 PARTENAIRES ET ADHÉRENTS

Partenaires...

En sus de l'accord passé avec le gouvernement coréen sur la croissance verte, le Conseil a engagé des discussions avec plusieurs organisations clés pour développer des partenariats dédiés. Un partenaire dédié est une grande organisation nationale ou internationale souhaitant s'engager pour la cause de l'eau, sur des thèmes comme le financement, les désastres, l'énergie, ou encore la gouvernance de l'eau. Au cours de l'année 2010, le Conseil a entamé des discussions avec EDF (Electricité de France) sur l'eau et l'énergie, la Direction du Développement et de la Coopération Suisse sur le Helpdesk pour les parlementaires, avec Slim sur l'eau et les innovations et la Fondation Prince Albert II de Monaco sur l'eau et la biodiversité.

... et adhérents

En 2010, 13 nouveaux membres ont rejoint le Conseil : Aqua Drops, Private Ltd, Clifford Chance, Fondation Chirac, Water Development Department, Regional Center on Urban Water Management – Téhéran (sous l'auspice de l'UNESCO), SNC- Lavalin International Inc., Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux, Sinohydro Group Ltd, Daejeon Metropolitan City, Bureau de Recherches géologiques et minières, Hokkaido University, Adp, Aguas de Portugal, National Bureau of Works against Drought. Au 31 décembre 2010, le Conseil comptait ainsi 342 organisations de 60 pays.

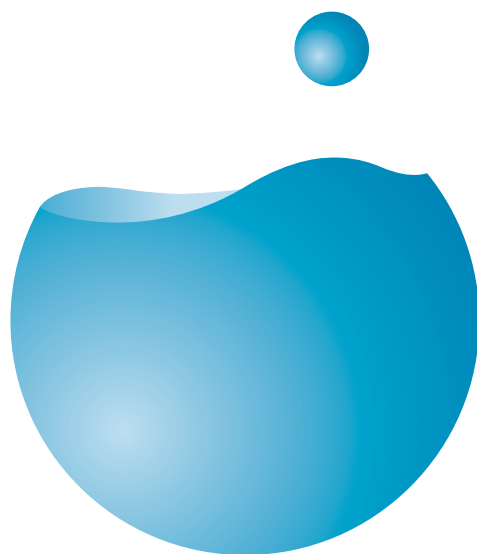
Dans le courant de l'année 2010, les membres du Conseil ont pu participer à plusieurs événements. Une journée des membres réunissant plus de 80 d'entre eux a notamment été organisée à Shanghai, le 26 juin 2010. Cette journée axée autour d'une discussion sur la stratégie 2010-2012 du Conseil fut suivie d'un débat sur l'eau et les cités du futur. A cette occasion, un accord de coopération fut également signé entre le Président de l'IWA, David Garman, et le Président du Conseil.

Le Conseil a saisi l'opportunité d'organiser des rencontres entre ses membres lors de grands événements internationaux. Ce fut notamment le cas en Suède, lors de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm, où un cocktail des membres du Conseil a été organisé. Plusieurs réunions des membres furent également organisées par le Président du Conseil lors de ses visites à l'étranger, notamment avec les membres coréens du Conseil en juillet 2010.

Pour la première fois, le Secrétariat a préparé un répertoire imprimé des membres avec leurs logos respectifs et leurs coordonnées.

Lors de la 40^{ème} réunion du Conseil des gouverneurs de San Francisco, une nouvelle structure de cotisations a été votée. Sachant que les cotisations n'avaient pas été revues pendant plus de cinq années, il a été suggéré que les changements s'opèrent progressivement sur une période de trois ans. Les nouvelles cotisations ont été décidées en fonction du collège d'appartenance et du budget annuel de chaque organisation : une exception ayant été faite pour le Collège 2 "Gouvernements et autorités locales" pour lequel c'est le produit intérieur brut du pays par habitant qui servira de base de fixation du montant des cotisations.

Etre un membre actif du Conseil mondial de l'eau permettra aux organisations membres d'être étroitement impliquées dans les activités du Conseil et de bénéficier des avantages réservés aux membres, ainsi que des opportunités d'accéder aux réseaux du Conseil. Ainsi, l'année 2011 promet d'offrir de nouvelles opportunités de rencontres notamment à travers la réunion annuelle des membres, et la préparation du prochain Forum.



WORLD WATER COUNCIL

WORLD WATER COUNCIL - CONSEIL MONDIAL DE L'EAU - CONSEJO MUNDIAL DEL AGUA

Espace Gaymard - 2-4 Place d'Arvieux - 13002 Marseille - France
Tel : +33 (0)4 91 99 41 00 - Fax : +33 (0)4 91 99 41 01
wwc@worldwatercouncil.org
www.worldwatercouncil.org